

## LE KOKOPELLI CELESTE

**Le phénomène du VIVANT ressemble à de l'air qui circule dans le tuyau d'une immense flûte céleste.** Ce tuyau doit toujours, par nature, rester libre et propre, de même que l'air doit circuler de façon continue à l'intérieur.

La VIE est la mélodie produite par l'air qui circule dans la flûte céleste. Chaque être vivant n'est qu'une infime parcelle de cet air, de ce vent cosmique, et il est uni lors de son passage à toutes les autres parcelles sans lesquelles il n'aurait aucune existence propre.

Un instant, lors de ce passage, la pression exercée sur les parois de la flûte crée, pour chaque parcelle, l'illusion d'une enveloppe solide, qui disparaît lorsque celle-ci s'échappe de ces étroites frontières.

Les vies les plus courtes sont celles des parcelles qui s'échappent dès les premiers trous de la flûte, les vies les plus longues sont celles des parcelles qui longent le tuyau de la flûte en son entier. Mais il n'y a nulle part où s'attarder et ce rapide passage permet le renouvellement permanent de la pression et donc du chant qui s'échappe de l'instrument céleste.

Ce phénomène de la vie est donc bien réel mais il crée son lot d'illusions. Il semble que la vie nous matérialise dans un univers solide alors que fondamentalement il n'existe qu'un mouvement permanent qui circule sans entrave. Toutes les matérialisations auxquelles nous nous confrontons ne sont que les reflets fugaces de la mélodie céleste que nous jouons autant qu'elle nous joue et, qui, à certains égards, se joue également de nous.

Le passage de l'air dans la flûte, comme dans le cas d'une simple flûte humaine, crée chaleur, tensions, humidité assez pour l'univers se déploie, que les astres chauds ou froids circulent selon leur nature, et que les pressions créent à leur tour des champs de vie infinis.

Parfois je songe à un immense Kokopelli céleste qui joue de la flûte pour séduire une autre figure céleste dont il est éperdument amoureux. La mélodie de la flûte est son chant de l'âme et du cœur, son offrande permanente à son élue. Il lui offre la vie. Il nous souffle et nous en sommes soufflés. Il est possible aussi que Kokopelli et cette autre figure ne soient qu'une seule et même force et qu'ils soufflent chacun leur tour pour charmer les univers et les tenir en éveil. Une sorte de chant d'amour permanent dont nous sommes un instant une parcelle quasi substantielle.

Si nous aussi nous prenons le temps d'installer nos courtes vies dans la respiration et le souffle, il nous est possible d'approcher notre véritable nature et d'entendre les échos de ce chant, sorte de respiration amoureuse céleste.

**Cela vient sans attendre.**